

pitre x, vers. 19.) Tyr et Sidon, leurs capitales, avaient atteint au plus haut degré de la prospérité commerciale, lorsque la première aurore de la civilisation commençait seulement à poindre sur la Grèce. Damas, l'une des plus anciennes villes du monde, demeure encore debout comme un monument impérissable du nombre et de la richesse de ses premiers habitants. L'immense supériorité que les peuples établis le long de ces côtes avaient sur les Hébreux au temps de Moïse se trouve clairement démontrée par le langage même des livres saints. Quand Josué et les autres chefs dont il était accompagné revinrent de la terre de Canaan, que le prophète les avait chargés d'aller reconnaître, quelle réponse lui firent-ils ? « Nous arrivons du pays où tu nous envoyas, et véritablement il déborde de miel et de lait. Toutefois le peuple qui habite ce pays est robuste, et ses cités sont fortifiées et très-grandes. » Enfin, ils terminent leur rapport en ces termes : « Nous ne saurions nous élever contre ce peuple-là, car il est très-fort. » (Nombres, chap. xiii, vers. 28, 29 et 32.) Tandis que les Cananéens habitaient des villes fortifiées et populeuses, les Hébreux demeuraient dans des tentes, ainsi que les frères de Joseph, qui déclarèrent à Pharaon : « Tes serviteurs sont des bergers comme l'ont été nos pères. » (Genèse, chap. xlvii, vers. 3.)

Les descendants belliqueux de Japhet, le *Japetus* des Grecs, ont peuplé et possédé une plus grande étendue de pays que ceux de Cham et de Sem. Toutes les nations indo-teutoniques répandues sans aucune lacune depuis l'extrémité de l'Europe orientale dans la péninsule de l'Inde jusqu'à l'île de Ceylan, peuvent être considérées comme issues de cet aïeul commun. Les Turcs qui occupent les contrées les plus élevées de l'Asie centrale s'attribuent aussi la même origine. En cela du moins leurs propres traditions sont d'accord avec l'histoire mosaïque, et, il faut le reconnaître, les nombreuses ressemblances de langage, si frappantes encore aujourd'hui parmi toutes les nations de la famille japhétienne, confirment pleinement les assertions de l'écrivain sacré. Le sens que le nom de Japhet (*Yapati*, seigneur de la terre) a dans le sanscrit serait au besoin une preuve nouvelle du nombre et de la supériorité de ses descendants.